

Paris vu sous l'angle « Construire »

Par Isabelle Marie Gebert

Le leitmotiv « Construire » a conduit nombre des promenades effectuées dans Paris lors de notre excursion et permis de voir différentes étapes de l'histoire de l'évolution économique et culturelle de la capitale, notamment par le biais de ses passages, de différentes bâtisses des Expositions universelles qui ont eu lieu à partir de 1871 et... du centre culturel 104.

Les passages couverts de Paris étaient très importants à partir du XIXe siècle. Ce mode d'organisation de l'espace urbain avait deux buts à l'époque : premièrement, suite à la suppression des privilèges féodaux, il y eut un mouvement d'opérations immobilières sur les hôtels particuliers et les couvents ce qui favorisa la construction de passages couverts. Deuxièmement, ce fut une réaction au développement de la bourgeoisie commerçante



parisienne parce que, dans ces passages, la bourgeoisie pouvait flâner – sans salir ses chaussures et se mouiller les pieds -, se pavaner et faire des courses dans des boutiques élégantes et luxueuses. Malheureusement, beaucoup de ces passages couverts ont disparu du fait des travaux d'Hausmann et de la concurrence des grands magasins. Aujourd'hui, il existe encore quelques passages couverts à Paris même si on constate une grande différence selon leur fonction (passage du Caire réservé aux négociants en gros, passage Bradi, temple des restaurants indiens) et l'état dans lequel ils se trouvent : il y a certains passages qui sont en

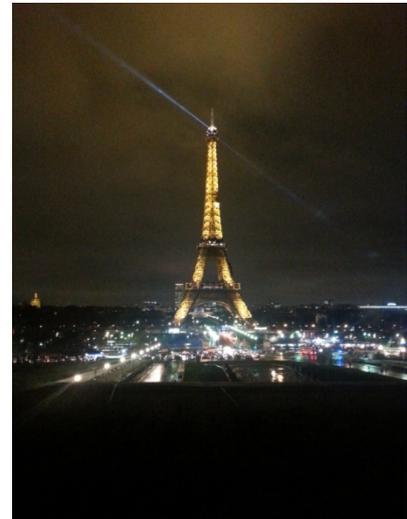
mauvais état ou quasi abandonnés (passage des Panoramas) et d'autres qui sont très bien sauvegardés mais aussi plutôt touristiques avec des petits magasins chics et chers (passage Choiseul, cf photo).

Changement de siècle, changement de lieu : dans le Musée d'Art Moderne, situé dans le XVIème arrondissement et conçu au sein du palais de Tokyo pour l'Exposition internationale des Arts et techniques de 1937, une visite guidée de l'exposition permanente nous a aidé à comprendre l'art moderne par des œuvres exemplaires de Pierre Bonnard, Raoul Dufy et Sonia et Robert Delaunay. Les œuvres les plus impressionnantes étaient « La Fée Electricité » de Raoul Dufy et « La Danse » d'Henri Matisse de par leur taille énorme.



L'œuvre la plus intéressante en ce qui concerne le thème « construire » était celle de Raoul Dufy : elle fut commandée exprès pour l'Exposition de 1937. Le programme de cette exposition était promotionnel : il s'agissait de mettre en valeur le rôle de l'électricité dans la vie courante et s'appuyait sur la grande aventure de l'électricité de l'Antiquité aux applications scientifiques du XXème siècle.

Cette Exposition internationale des arts et des techniques dans la vie moderne est comparable aux Expositions universelles de 1871 et 1914 en ce qui concerne ses buts. Ces expositions visaient toutes à montrer aux pays voisins les progrès de l'économie et de la création artistique. L'exemple d'œuvre le plus connue dans le cadre de ces Expositions universelles reste bien sûr la Tour Eiffel érigée pour celle de 1889. Cette année-là, l'exposition fêtait le centenaire de la Révolution Française et de la chute de la monarchie. Elle devait donner l'image d'une grande puissance et s'attachait à promouvoir les



techniques les plus modernes, la construction métallique en particulier, et jouer un rôle de premier plan dans l'économie mondiale. La Tour Eiffel à l'époque était deux fois plus haute que les plus hauts édifices du monde et maintiendra ce record durant un demi-siècle : c'était l'apothéose de l'architecture en fer.

Quant aux « constructions » nouvelles de Paris, on a également visité le centre « 104 » qui se trouve dans le 19^e arrondissement et qui est « un espace de résidences, de production et de diffusion pour les publics et les artistes du monde entier ». L'architecture du bâtiment est très intéressante : il s'agit de fait des anciennes pompes funèbres municipales qui ont été réaménagée en 2008 en un lieu artistique et culturel innovant avec des espaces ouverts, des salles d'exposition, des cafés et restaurants ainsi qu'une librairie.



En conclusion : durant ces quatre jours, on a vu plein d'aspects différents de Paris à partir le sujet « construire » et on peut constater que les lieux anciens se sont intégrés dans le paysage urbain en gardant leur charme ancien et ajoutant des nouveaux aspects également.